



Sortie officielle 2017 – Beaujolais

Jeudi 15 juin Etape 1 de Saint-Germain-de-Joux à Villié-Morgon 121 Km et 1669 m d'élévation

5h30 le balai des voitures s'active sur la place de rendez-vous. Chacun, les petits yeux marqués par la souvent trop courte nuit, s'affaire à charger ses bagages et son vélo.

Seul François, l'œil bien vif, veille à l'arrivée de chacun. Rapidement une file s'installe à l'arrière de la toute nouvelle remorque à vélo des cars Horner. Chacun y va de sa théorie et Marcel Bognard n'est pas convaincu. Au final tout sera chargé selon le planning. Le traditionnel petit-déjeuner est englouti dans une bonne humeur générale et c'est déjà le départ en car pour St-Germain-de-Joux.

Le trajet est ponctué de quelques ralentissements sur l'autoroute mais le chauffeur rempli sa mission à merveille et nous amène à bon port dans les délais.

Les trottoirs aux abords de l'église de Saint-Germain-de-Joux se transforment rapidement en vestiaire. Puis tout le monde se rassemble autour de son chef de groupe et les départs s'échelonnent à intervalles réguliers. C'est aussi le moment que choisit Bertrand Rime pour ouvrir les hostilités avec les autres groupes. Il y a les gonflés du groupe 1 et le groupe 3 sera le groupe brun (groupe de M...). Philippe Remy doit rapidement faire faux bond à son groupe pour revenir au bus fixer son pneu correctement. En se baissant pour fixer la pompe c'est la semelle de ses chaussures qui se décolle. Il y a des jours comme ça ! Heureusement Jean-Daniel Dardano prévoyant comme toujours peu lui proposer des chaussures de rechange.

Après une première ascension de 10km sur une jolie route sinuose, s'amorce une belle descente sur Oyonnax suivi d'un parcours vallonné jusqu'à Thoirette. Le groupe 3 déplore déjà trois crevaisons mais arrive largement en tête au restaurant de Thoirette. En effet le groupe 1 et 2 tête dans le guidon passent sans s'arrêter devant l'établissement pourtant au bord de la route. Il leur faudra cinq kilomètres pour s'en rendre compte. Finalement tout le monde se retrouve autour d'un excellent repas. Nous poursuivons notre route par l'ascension des magnifiques gorges de l'Ain, la température monte et l'ombrage des forêts qui nous entourent est agréable et nous donne envie d'y rester. A la sortie du village de Sénissat la route se rétrécit et nos cyclos se retrouvent sur un sentier en gravier. Les magnifiques jantes en carbone de certains font la grimace tandis que d'autres doivent poser pied pour réparer la crevaison. L'asphalte retrouvé, l'allure du groupe 1 augmente et après quelques relais bien appuyés le panneau annonçant le village de "Lent" nous force à ralentir ce qui soulage les accordéonistes du fond de peloton. Les dernières bosses sont franchies et c'est un plat de 60km à travers les Dombes parfois asséchées qui nous attend avant de rejoindre l'hôtel. La chaleur est accablante et les tournées s'enchaînent sur la terrasse de l'hôtel. Isabelle la serveuse est submergée mais garde le sourire. Les discussions vont bon train, et sont parfois animées. La cohabitation de la chambre Dardano-Perritaz est comprise par la divergence de point de vue sur la louve retrouvée morte dans le Val de Charmey. D'autres ont opté pour la piscine.

Puis c'est l'heure du souper, on sert d'abord l'entrée, mais il manque une personne... Bertrand Rime s'est assoupi dans sa chambre et c'est dans une acclamation générale qu'il rejoint sa chaise après que Benoit Brülhart l'ait tiré de son sommeil.

Vendredi 16 juin Etape 2 Une botte en Beaujolais 128km 2534m d'élévation

Après une bonne nuit de repos, tout le monde se retrouve pour le petit-déjeuner. Ce matin pas le temps de s'éterniser à table, il faut enfiler son bel ensemble et se faire beau pour la traditionnelle photo prévue à 8h15 tapante. Michel, non sans peine à rassembler l'attention des plus dissipés, immortalise ce moment.

Le parcours du jour s'annonce vallonné avec une multitude de petits cols. C'est l'étape la plus longue et avec le plus gros dénivelé.

Après un départ sur des routes qui sillonnent le vignoble du beaujolais en direction du sud avec une température matinale idéale, les choses se corsent. Les bosses s'enchaînent et la chaleur s'installe. Col de la croix Marchampt, col de la croix Rossier, col de la Pierre plate, col de la Croix Montmain, forceront petit à petit Martial Seydoux de prendre une place à l'arrière du peloton et comme un malheur n'arrive jamais seul sa roue arrière se met à grincer vilainement. La défaillance arrive et c'est poussé par de bonnes âmes qu'il finira son chemin de croix jusqu'au dernier col. Quant à Bertrand Rime il ne connaîtra heureusement pas le même sort dopé à la piqûre de guêpe. L'arrêt repas est salvateur pour beaucoup. On peut aisément le constater au nombre de cyclos qui jonchent la terrasse, les pieds relevés sur une chaise pour une sieste. Mais toute bonne chose a une fin et c'est par deux rampes aux forts pourcentages que nous reprenons la route. C'est à ce moment que Daniel Piller

pose le pied à terre ou plutôt dans le goudron frais, bloqué par des travaux. Heureusement Pierre Perritaz sera là pour lui nettoyer les "sabots" et le remettre en selle. L'après-midi se déroule sans encombre. Nous traversons de magnifiques villages aux églises et bâtiments de pierres jaunes et nous terminons ce parcours sur une belle terrasse ombragée. Les tournées de bières et les nombreux paquets de chips ont vite éclipsés les barres énergétiques, gels et autre alimentation du sportif sérieux qu'on croise le matin. Le groupe 3 finit tout de même par arriver guidé par un GPS dernier cri que François ne maîtrise pas encore totalement. Quant au groupe 4, c'est au rythme de Rouvenaz qu'il va. Les mauvaises langues diront que son rétroviseur est inutile étant donné qu'il n'y a jamais personne derrière lui ! Tous nos cyclos, bien rafraîchi par l'apéro pour certains et la piscine pour d'autres se retrouvent à table pour partager un excellent repas régénérateur. La noix de veau au jus d'oignon me laisse un excellent souvenir. Avant d'attaquer le tiramisu au cognac pour le dessert nous souhaitons un excellent anniversaire à Jean-Louis Andrey qui fête ce soir ses 65 ans. Il nous fait l'honneur de nous entonner quelques chants de son répertoire. Le dessert terminé Benoît Niclasse ne passe pas inaperçu avec ses magnifiques bas de compression et Lonlon (Hervé Lonchamp) un brin provocateur ne MANQUE pas de mentionner qu'avec les mêmes il pourrait facilement monter d'un groupe. Les réactions ne se font pas attendre !

La soirée se termine tranquillement autour d'un dernier verre pour certains et d'autres préfèrent anticiper l'étape du lendemain en rejoignant sagement leur chambre.

Samedi 17 juin Etape 3 Coteau des crus et l'arrière-pays 116.3 km et 2330 m d'élévation

La nuit ne fût pas de tout repos pour tout le monde. Michel notre dévoué chauffeur dormait la fenêtre entrouverte quand un pigeon curieux lui rendit visite. La pauvre bête y laissa quelques plumes quand ce dernier essaya de lui rendre sa liberté.

L'étape du jour démarre vers le nord en contournant le village de Chiroubles. Après le passage au col du fût d'Avenas et de Cire, nous traversons une forêt par une petite route qui dans sa première moitié ne cesse de grimper et en surprendra plus d'un. Dans la descente pour rejoindre le village de Propières, Stéphane Gremaud entrera en collision avec un oiseau qui malheureusement ne survivra pas. Décidément ce n'est pas la journée des oiseaux ! Après encore quelques forêts et villages traversés, nous rejoignons le village de Matour. Sa place principale au pied de son imposante église est prise d'assaut par nos cyclos et leurs montures qui se répartissent un peu partout. Le repas est servi dans un petit troquet. Une température agréable et un magnifique soleil permettent à certains de manger sur la terrasse. Le gros de la dernière étape est derrière et l'après-midi s'annonce tranquille avec les 48km derniers kilomètres sans grandes difficultés qu'ils restent à parcourir. Le final est grandiose, St-Amour, Juliénas, Chénas, Fleurie. Et c'est sous un soleil radieux que se termine cette dernière étape dans le Beaujolais. Comme toujours une terrasse parfumée à la douce odeur du cigare de Martial finit par réunir les différents groupes.

En arrivant à l'hôtel après avoir chargé son vélo dans la remorque du car chacun tente de trouver la chambre attribuée le soir d'avant dans une énumération rocambolesque de notre maître de cérémonie François. En effet un mariage nous oblige à nous regrouper à six par chambre pour la douche. Après cet épisode mouvementé, un mousseux "La Perle des Marcellins" nous est offert par le patron sur la terrasse de l'hôtel.

Le souper toujours aussi excellent avec son pavé de saumon et tarte tatin pour le dessert est servi. Au moment du café, Hervé Longchamp prend la parole afin de remercier tous ceux qui ont œuvré à la mise sur pied de cette magnifique sortie et en particulier François pour son engagement sans limite et sa rigueur toute personnelle.

Et c'est déjà l'heure du retour. Chacun se trouve une place confortable dans le car, ce qui devrait permettre à chacun de récupérer un peu des efforts consentis durant ces trois jours.

Arrivé à Bulle sans encombre, le balai des voitures reprend mais dans l'autre sens cette fois.

Votre Chroniqueur
Damien Roos